

Mise en valeur réussie signifie que les sens sont sollicités pour percevoir le site: sons, paysages, odeurs, et pourquoi pas le sens du toucher par la végétation? sinon l'imagination créatrice induite par la magie que l'on ressent dans un lieu spécial?

Un trésor caché du patrimoine de l'île Notre-Dame est: ses canaux. Malheureusement on ne les voit presque plus. Il serait facile de redonner aux gens l'accès visuel à ces canaux. Il suffit de couper les arbres. J'adore les arbres et je suis toujours réticent à l'idée d'en couper. Mais je pense qu'à l'île Notre-Dame il y en a maintenant trop, et ils sont trop gros. Il est impossible de voir les canaux, de voir l'horizon, de voir le magnifique panorama du vieux-port, du vieux-montréal et des grattes-ciels du centre-ville, de voir la beauté architecturale du casino, et de la Biosphère. Depuis les Florales de 1980, on dirait que la croissance des arbres n'a pas été gérée. On se retrouve aujourd'hui avec un mur de végétation qui bloque tout horizon visuel. Avant 1980, on pouvait voir les canaux de partout, et s'asseoir près d'eux, afin de respirer, et apprécier visuellement le site. Aujourd'hui il n'y a plus aucun endroit où l'on peut s'asseoir pour admirer les canaux. Les canaux sont malheureusement si bien cachés! C'est si dommage! N'oublions pas qu'une grande part du succès de l'Expo 67 et de la magie que l'on ressentait fût l'existence de ces canaux et du panorama 360 degrés qu'il y avait sur tout le site.

Le lac des Cygnes de l'île Sainte Hélène ressemble aujourd'hui malheureusement à un laid marécage. Toutes sorte de végétation nuisible pousse sur ses berges. Le public n'y a plus accès. Il suffit de regarder des images de 1967 pour comprendre comment le lac des Cygnes était magnifique à l'époque. Le public y avait un accès visuel, il y avait des trottoirs et des promenades qui le ceinturaient où les piétons pouvaient y circuler, presque à fleur d'eau.

Les gradins de la Place des Nations sont devenu irrécupérables. Construisons-y des restos, des bistros, des terrasses avec vues imprenables sur le fleuve et sur le vieux-montréal.

Pour ce qui est des navettes terrestres entre le métro station Jean Drapeau et l'île Notre-Dame et La Ronde, oubliez les autobus de la STM. Ils sont gros, laids, et ne correspondent pas à l'idée que l'on se fait d'un véhicule approprié pour un parc. Ces autobus détruisent toute magie. Ils représentent la prolongation des rues du centre-ville, mais malheureusement transposés dans un site qui se doit d'être plus magique qu'un centre-ville. Par exemple j'aurais préféré des petits véhicules à plancher bas, à empattement court, et flexibles, afin de pouvoir circuler à l'intérieur des parcs. Ce pourrait aussi être des véhicules à motorisation électrique. N'y a-t-il pas des prototypes de mini autobus électriques à l'essai dans la ville de Québec?

Vous rappelez-vous des anciennes balades de Terre des Hommes? elles ressemblent aux balades du parc Disneyworld à Orlando qui transportent les gens des stationnements vers les entrées des différents parcs thématiques. Ce type de balade serait déjà beaucoup mieux pour vivre une expérience totalement différente que celle des déplacements en gros autobus laids du centre-ville.

Pourquoi pas des mini trains sur des mini rails? ou des mini trains sur des pistes totalement réservées à eux, circulant en boucle sur le site? avec quelques gares, ou arrêts aménagés qui ressemblent à des gares.

Les véhicules particuliers n'ont pas leur place dans le parc. D'ailleurs, ce qui a énormément contribué à la réussite de l'Expo 67, en comparaison à l'échec non avoué du World's Fair de New York de 1964-1965, c'est l'absence de véhicules sur le site d'Expo 67, et leur présence sur le site du World's Fair.

Daniel Warthold